

CONTRIBUTION À LA LUTTE CONTRE LE VIH/ SIDA EN RÉP DU BÉNIN : EXPÉRIENCE DE L'ONG CERID AVEC LES TRAVAILLEUSES DE SEXE CLANDESTINES ET MOBILES DANS LA VILLE DE COTONOU.

BÉNIN



Introduction

Depuis 1999, année de départ de la stabilité politique retrouvée au Bénin, les activités économiques prospèrent avec comme corollaire un taux sans cesse croissant de l'immigration. L'ouverture socio politique et économique a engendré un brassage sans égal avec la présence de femmes étrangères s'investissant réellement dans le travail de sexe. Le succès apparent de cette activité a poussé certaines jeunes filles/ femmes béninoises à s'introduire elles aussi dans le travail de sexe mais de façon clandestine longeant la nuit les coins des trottoirs/sites favorisant l'activité comme les hôtels, restaurants et bars de grande fréquentation, gérant des clients ou « friends » par des « intermédiaires » agréés, etc...

Ce constat a amené l'ONG CERID après une enquête sociale à ce sujet en 2000 à commencé à retenir et mettre en œuvre son approche d'identification des cibles et d'intervention sur les sites afin de corriger ce comportement et réduire le risque d'infection aux IST/VIH/SIDA car ces Travailleuses de sexe clandestines opèrent sans grande connaissance sur les IST/VIH/SIDA s'exposant et exposant leurs clients à la contamination des IST/VIH/SIDA.

De 2002 à ce jour, plus de 200 sites prostitutionnels ont été identifiés, plus de 5000 TSC dont les Serveuses de bar, les Trotteuses, les Vendeuses ambulantes, les Apprenties et quelques élèves identifiées comme telles ont été rejointes. Plus de ... Cas d'IST ont été dépistés et traités et suivis par le Dispensaire des IST de Cotonou (au départ partenaire de l'ong pour les PEC et ensuite le Service Adapté Waly Diop) et cas de VIH dépistés, traités et suivis par le DIST de Cotonou. Plus de clients des TSC ont été rejoints et médicalement suivis.

Au départ, sous financement sur fonds propres de l'ONG (2000 - 2001), le projet a constamment eu le soutien technique et financier du Projet SIDA3 de 2002 à 2006.

Ce soutien du Projet SIDA3 a valu à l'ONG à l'ONG d'obtenir sur 10 dossiers provenant de 6 pays de l'Afrique de l'Ouest en compétition le Prix Waly Diop Edition 2003 de Meilleure pratique communautaire de lutte contre les IST/VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest. Ce prix a été décerné à CERID par le Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD) du Canada.

Intervention et problématique de la mobilisation des TSC dans la réduction des facteurs de risque d'infection au VIH/SIDA.

Typologie

Au départ, les animateurs de l'organisation avait identifié des jeunes filles/femmes béninoises travaillant dans les buvettes, hôtels et restaurants comme se livrant au travail clandestin de sexe avec une véritable clientèle constituée d'hommes affiliés aux débits de boissons ou aux restaurants. Certaines d'entre avaient plus d'une vingtaine de clients fidèles aux bars ou restaurants en question.

Ensuite, il a été identifié sur le terrain des apprenties artisans de parents pauvres qui faisaient la clandestinité pour survivre. Ce sous -groupe a été aussitôt intégré au projet. Ces apprenties ont soit de clients fidèles ou sortent la nuit généralement déguisé et opérant hors de leur quartiers d'habitation.

Un autre sous- groupe identifié sur le terrain reste les Trotteuses : celles qui longent les avenues et trottoirs à la recherche de clientèle.

Les Vendeuses ambulantes : généralement des filles « Vidomègon » (jeunes filles en situation d'enfants placés) se livrent aussi à cette activité.

Notre intervention dans les collèges d'enseignement et nos recherches de terrain nous ont aussi amené à identifier de jeunes filles élèves faisant ce commerce de sexe pour face soit à la démission de leurs parents, soit pour faire face aux moyens qu'exigent leur situation d'élèves enfants de familles pauvres.

Enfin, il a été découvert des filles mineures soit en liaison avec les femmes clandestines anciennes dans la profession ou des mineures sans aucun soutien familial dans cette activité. La plupart de ces mineures sont d'accord de quitter la profession à condition de les mettre dans un processus d'insertion professionnelle et de réinsertion sociale.

Causes des activités prostitutionnelles chez les jeunes filles/ femmes TSC clandestines.

Facteurs socio économiques

- La pauvreté est le facteur important de la dépravation. Les Serveuses de bars béninoises ont des salaires dérisoires et pour compléter leur salaire se livrent sexuellement à leurs clients qui refusent catégoriquement d'avoir des rapports sexuels non protégés. Il en est de même des Trotteuses, Vendeuses ambulantes et Apprenties artisans.
- **Les facteurs socio – culturels : entre autres :**
 - ✓ La démission des maris qui font de certaines femmes de chefs de ménages contraints souvent de
 - ✓ La perte des valeurs morales de l'éducation traditionnelle avec pour conséquence une démythification du sexe et l'autorisation tacite à en faire usage à son gré. Cela a suscité la prolifération de coins chauds, débits de boissons avec musique en fond sonore surtout les soirs en général et en particulier les week – end.
 - ✓ La recherche de la dot de fin d'apprentissage pour l'obtention des diplômes au niveau des artisans.
 - ✓ La polygamie qui a engendré des femmes et des enfants surtout des filles abandonnées.
 - ✓ La précocité des filles ayant leur première expérience de rapports sexuels à fleur de l'âge relevant ainsi la virginité hors mode.
 - ✓ Le suivisme ou snobisme de certaines filles / femmes à se laisser convaincre par certaines femmes anciennes de cette profession.
 - ✓ L'effritement de la solidarité de la famille africaine a entraîné le manque de soutien aux démunis et développé un esprit d'individualisme créant des inégalités au sein de la société.



Autres déterminants :

- ✓ La mode : avec pour corollaire les tenues « sexy », le port de boucles d'oreilles par les hommes dits « branchés », etc. ;
- ✓ L'usage de la drogue et des stupéfiants : tout porte à croire que l'inspiration n'arrive qu'après consommation de la drogue, l'alcool, cigarettes ou autres stupéfiants. Le résultat est que les jeunes sont en proie à la délinquance, à la recherche du gain facile et des pratiques sexuelles à risques.
- ✓ Les films pornographiques et la naissance des maisons closes créées spécialement pour accueillir les adolescents et jeunes constituent de facteurs de grande dépravation des mœurs.

Méthodologie d'action.

Elle est participative et inductive. On distingue :

- Identification et sélection des sites de fréquentation des TSC : ces sites s'animent surtout les nuits.
- Implication des responsables de sites aux fins d'obtenir leur adhésion au projet.
- Identification des TSC : elles sont connues par leur habillement, l'aisance à faire des clin d'œil ou des signes aux potentiels clients, l'air effronté et provocateur, etc...
- Mise en relation avec les TSC : se fait souvent soit à partir d'une histoire drôle, la création d'une ambiance de gaieté, des échanges sur un sujet accrocheur, etc...ou l'offre directe d'un pot (boisson). A noter que durant ces échanges, la TSC n'a comme préoccupation que l'offre de partenariat sexuel à lui faire contre la promesse de payer une somme.
- Sondage (pré et post test) : souvent applicable pour les Serveuses de bar.
- Identification et sélection des pairs éducateurs (trices) : elle se fait après plusieurs séances d'animation sur le terrain. Ils sont aussi des relais communautaires.
- Formation des PE en techniques d'animation en vue du renforcement des TSC sur les IST/VIH/SIDA et la négociation du port correct du préservatif (masculin et féminin).
- Organisation des références des cibles par leurs pairs aux Services Adaptés de prise en charge (PEC) des IST/VIH/VIH- CSC Waly Diop de Cotonou.



Remise du matériel informatique aux TSC mineures formées pour leur réinsertion professionnelle.

Actions et résultats (Travaux de terrain, Statistiques, Éléments de pérennisation)

Actions :

- Causeries éducatives, entretiens individuels, projections de films suivis de débats.
- Marketing social sur le préservatif et techniques de négociation du port du condom.
- Références des cibles aux Services Adaptés de PEC.
- Suivi médical des TSC des femmes et des boy-friends (hommes).
- Formation et réinsertion professionnelle des TSC mineures.
- Suivis périodiques et évaluation.
- De la sensibilisation à la prise en charge médicale des IST/VIH/SIDA

Résultats :

De façon globale, les résultats ci – après ont été atteints : les TSC ont été effectivement rejointes dans les 13 arrondissements de Cotonou, les cibles ont participé activement aux activités, le niveau de connaissance des groupes cibles sur les IST/VIH/SIDA s'est amélioré, les TSC mobiles et les serveuses de bars maîtrisent correctement les différentes étapes du port du préservatif, le nombre de TSC ayant affirmé utiliser le condom durant les rapports sexuels s'est amélioré et les TSC et les Serveuses de bars fréquentent le DIST de Cotonou et le Centre de santé communautaire Waly Diop de Cotonou.

Méthodes spécifiques de communication sur le projet

- Les concertations mensuelles avec les acteurs en particulier les Pairs Educateurs (PE) TSC
- Les « café – rencontres » avec les groupes cibles et leurs clients.
- La communication interpersonnelle
- Les rencontres périodiques avec les patrons de sites prostitutionnels de mise en œuvre du projet.
- Les projections grand public de films documentaire sur les IST/VIH/SIDA tels L'épidémie de l'ombre, Amah Djah Foul 1, Amah Djah Foul 2, Roulez Protégez, Héritiers, L'épreuve, La négocieuse, Gobi.
- Les Counselling pour le dépistage volontaire des IST/VIH/SIDA.
- Les simulations et jeux de rôles.
- Le ciblage, la communication et l'élaboration des messages.

Conclusion :

En ce qui concerne les interventions, les résultats révèlent l'aspect multidimensionnel de l'approche d'intervention auprès des TSC intégrant l'aspect santé (prévention des Prise en charge des IST/VIH/SIDA), l'aspect social (empowerment des femmes vulnérables) et l'aspect économique (réinsertion professionnelle et appui aux Activités génératrices des TSC).

Tout développement de cette approche doit donc intégrer tous ces aspects ci hauts cités.

Terminons nos propos en remerciant très sincèrement les organisateurs du présent forum qui ont bien voulu par la présente consultation permettre cet expos é de notre expérience dans la réponse de la Société civile à la menace que constitue la pandémie des IST/VIH/ SIDA dans le monde en général et au Bénin en particulier.

C'est aussi l'occasion de remercier l'Etat béninois et particulièrement son Gouvernement qui n'a ménagé aucun effort pour nous soutenir dans les différentes étapes de notre préparation et faire de notre mission une réussite total.



Photo des TSC mineures formées avec quelques encadreurs.